

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 4

Rubrik: L'œil aux écoutes : dans le labyrinthe du rêve : l'oeuvre de Paul Klee à la Fondation Gianadda

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

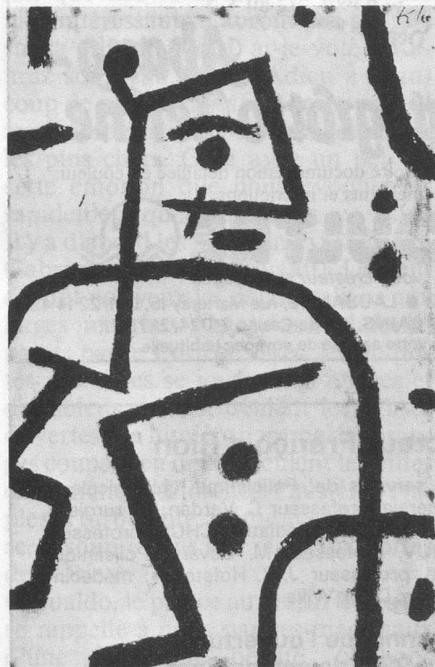


ANDRÉ KUENZI

Dans le labyrinthe du rêve

L'œuvre de Paul Klee à la Fondation Gianadda

La Fondation Pierre-Gianadda, à Martigny, présentera du 25 mai au 4 novembre un vaste et très bel ensemble d'œuvres de Paul Klee, l'un des artistes du XX^e siècle les plus inventifs.



Paul Klee : *Soldat*, 1938. Cette œuvre est caractéristique du style lapidaire du Klee des dernières années (1937 à 40). Formes graphiques et picturales très directes, d'une incomparable puissance expressive.

Né près de Berne en 1879, décédé à Locarno — Muralto en 1940, Paul Klee a passé toute sa jeunesse dans la capitale où sa famille s'était établie dès 1880. Son père, de nationalité allemande, était professeur de musique, sa mère, Suisse, avait étudié le chant au Conservatoire de Stuttgart.

Klee passe toute sa jeunesse à Berne. Il dessine de nombreux paysages de la cité et de ses environs. (L'exposition de Martigny nous donnera un aperçu de ces croquis et des dessins de jeunesse)

Déchiré entre la musique, la poésie et la peinture (Klee était un excellent violoniste et il a joué dans l'orchestre de Berne en tant que premier violon), il optera pour les arts plastiques.

Peintre, poète, musicien, philosophe, naturaliste, pédagogue (Klee enseignera en Allemagne pendant des années au célèbre *Bauhaus*, et cela de 1920 à 1931, année où il résilie son bail pour entrer à l'Académie de Düsseldorf) : les cheminement de la pensée de cet artiste universel sont multiples. Les diverses facettes de son art englobent tous les phénomènes de ce monde, aussi bien le visible que l'invisible : «L'art ne reproduit pas le visible, disait-il, il rend visible». Pour Klee, qui avait accès à tous les domaines de l'esprit humain, l'œuvre d'art était avant toute chose *genèse*. Elle est à l'image de la création : «C'est un symbole, tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos».

Le point de départ de Klee n'est pas l'objet mais les formes géométriques les plus simples qui, en se multipliant et se combinant de mille et une façons — de la ligne au plan, du plan à l'espace — aboutissent à des constructions et à des compositions débouchant sur le rêve et l'infini.

Klee attachait une importance primordiale à la ligne, aux éléments graphiques qui se retrouvent dans tout son œuvre peint. La ligne est un élément visible de l'expression graphique, certes, mais encore et surtout l'expression d'un monde intérieur dont il nous fait percevoir toutes les inflexions. Le rêve et la réalité, le conscient et l'inconscient, le calcul et l'intuition, la sensibilité poétique et l'intelligence la plus aiguë sont intimement mêlés dans cette œuvre. «Rêves éveillés et chocs, scènes fantomatiques et bouffonneries, formules conceptuelles, équations, celui qui suit les voies de Klee découvre des vérités entièrement neuves», a écrit son ami et biographe Will Grohmann.

Que l'on se garde bien de faire de Klee un peintre «abstrait» : «Le dialogue

avec la nature, a-t-il écrit, reste pour l'artiste une condition *sine qua non*; l'artiste est homme; il est lui-même nature, morceau de nature dans l'aire de la nature».

En 1902 déjà, il écrit dans son «Journal» cette phrase qui semble résumer toute son œuvre : «Etre ancré dans la totalité universelle, étranger ici, mais fort, voilà sans doute le but».

Magicien de la ligne, poète de la couleur, prince de l'Imaginaire, l'œuvre de Klee sera représenté sous ses différents aspects. Mais un tel univers ne saurait se résumer en quelque deux cents œuvres !

Ce qui donnera un attrait tout particulier à cette importante rétrospective, ce sont plusieurs «tableaux» et «feuilles colorées» de grand format provenant de collections privées. Ces œuvres majeures n'ont pas été souvent exposées. Autre particularité : de 1900 environ à 1940, date de la mort de l'artiste, chaque année est représentée par une ou plusieurs œuvres (gravures, dessins ou peintures). Cette exposition illustrera donc les nombreuses ramifications de la pensée de Klee à travers la peinture, le dessin, la gravure, sans oublier un ensemble de marionnettes et de très nombreux documents relatifs à la famille Klee, quelques-uns de ceux-ci étant inédits, grâce à l'apport de Félix Klee, fils de l'artiste.

A. K.

PUBLICITÉ

Recommendation aux personnes à l'estomac sensible

Un nouveau café est de plus en plus apprécié chez nous : le café ONKO S affiné, aux effets irritants atténués. Ce café répond pleinement aux vœux de nombre de personnes à l'estomac sensible. Le café «S» se distingue par son arôme généreux, par sa franche saveur et par l'effet stimulant de la caféine. En outre, il est garanti débarrassé, avant la torréfaction, par un procédé breveté, de nombre de substances irritantes qui pourraient incommoder inutilement certains consommateurs sensibles. L'efficacité de ce procédé est officiellement reconnue et autorise la désignation du café S comme «affiné, aux effets irritants atténués». Le café S est en vente sous forme de café fraîchement moulu emballé sous vide et sous forme de café soluble lyophilisé.